

Jean Chapeaville (1551-1617) et ses amis. Contribution à l'historiographie liégeoise. Edition critique du texte latin, traduction française et notes philologiques de René HOVEN. Introduction et annotations historiques de Jacques STIENNON. Description bibliographique détaillée et notes complémentaires de Pierre-Marie GASON. Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2004, 24 cm, 265 p., ill. (*Classe des Lettres*, Collection des anciens auteurs belges). Prix : Eur. 27. ISBN : 2-8031-0260-4.

Avec ses *Gesta pontificum Leodiensium*, qui retracent les événements qui ont ponctué l'histoire du diocèse de Liège depuis ses origines, au IV^e siècle, jusqu'au début du XVII^e siècle, Jean Chapeaville, vicaire général des princes-évêques de Liège Ernest et Ferdinand de Bavière, fonde véritablement l'historiographie moderne liégeoise. En effet, dans ses *Gesta*, l'a. ne s'est pas uniquement contenté de compiler différents auteurs, à l'instar de ses prédécesseurs, mais il a fait œuvre d'historien en pistant et en éditant des manuscrits jusqu'alors inédits, en comparant différentes copies d'une même œuvre, mais aussi en insérant des commentaires critiques sur les textes qu'il publiait. Son travail de recherche fut largement facilité par la fonction qu'il occupait, lui permettant ainsi d'accéder à des bibliothèques alors interdites au commun des mortels, ainsi que par ses amis proches, tous membres de l'intelligentsia liégeoise. Les *Gesta pontificum Leodiensium* gardent donc actuellement un intérêt de premier ordre, Chapeaville ayant vu et édité des manuscrits aujourd'hui perdus.

Le propos des a. du présent livre n'est pas de fournir une traduction française complète des *Gesta pontificum Leodiensium*. Au contraire, ils se sont concentrés sur l'édition et la traduction des épîtres dédicatoires, trop généralement lues en diagonale, et des hommages rédigés par des proches du vicaire général afin de pénétrer le milieu intellectuel dans lequel cette œuvre a vu le jour. Le but avoué des a. est en effet de motiver des historiens modernes à étudier le contexte culturel liégeois de cette époque, le parent pauvre de l'historiographie liégeoise contemporaine. René Hoven ne s'exprime pas autrement quand il affirme, en guise de conclusion, que son livre « puisse [susciter] une étude plus poussée, appuyée éventuellement sur d'autres documents, [dans l'espoir de] permettre un jour à un chercheur d'approfondir et d'affiner ces quelques données relatives aux amis de Chapeaville ».

R. ADAM